



Institut méditerranéen
RM2E - Revue de la Méditerranée
Edition électronique



Tome IV - Année 2017
ISSN : 2274-9608

pour citer cet article :

Racha Ben Abdeljelil Gamha, La mosquée şan‘ānite à travers les âges : étude architecturale et descriptive », *RM2E - Revue de la Méditerranée édition électronique*. Tome IV, 1, 2017. p. 1-20

éditeur : Institut méditerranéen

url : [http://www.revuedelamediterranee.org/index_htm_files/Ben Abdeljelil_2017-1.pdf](http://www.revuedelamediterranee.org/index_htm_files/Ben_Abdeljelil_2017-1.pdf)

pour contacter la revue

secrétariat de rédaction : redaction@revuedelamediterranee.org

ISSN : 2274-9608

publié en juin 2017

© Institut méditerranéen

LA MOSQUÉE ŞAN'ĀNITE À TRAVERS LES ÂGES :

ÉTUDE ARCHITECTURALE ET DESCRIPTIVE

Racha Ben Abdeljelil Gamha

La vieille ville de Şan'ā' est composée de quatre zones dites *rub'* « ربيع »¹, *al-Qaṭī' al-Sirār al-Şarqī*, *al-Sirār al-Gharbī* et la citadelle - *al Qaṣr*¹. Chacun de ces quartiers est caractérisé par ses habitations tours et ses propres espaces religieux et économiques. En effet, toutes ces composantes sont organisées selon une hiérarchie spatio-fonctionnelle assurant leur intimité urbaine avec toutefois une certaine originalité due à la topographie du site qu'occupe la vieille ville. Cette organisation spatiale est gérée par une spirale d'intimité croissante allant de l'extérieur vers l'intérieur².

Le tissu traditionnel de Şan'ā' compte quarante-six mosquées qui sont disposées dans ses différents quartiers. Ces mosquées qui furent construites en plusieurs périodes, se différencient par leurs styles architecturaux.

Dans cet article, nous proposons de reconstruire l'image de la ville à travers les

mosquées. Nous exposerons l'évolution chronologique de ces espaces religieux et leur typologie architecturale et artistique à travers les âges. Pour chaque période, nous ferons une description architecturale d'un prototype de ces espaces religieux mettant en évidence la lecture des tendances architecturales qu'a vécues la ville. Cette approche analytique nous mènera à déceler la démarche évolutive qu'a connue la mosquée şan'ānite depuis le style hypostyle primitif jusqu'aux grandes et « luxueuses » mosquées à coupole. Nous concluons à travers ces différents exemples que la mosquée şan'ānite est parvenue à conserver son identité aussi bien architecturale qu'ornementale, malgré toutes les influences qu'elle a reçues.

Trois périodes de l'histoire religieuse et politique de la ville de Şan'ā' ont marqué l'apparition des mosquées au sein de la ville ; chaque époque étant caractérisée par un style architectural spécifique.

¹La décomposition de la ville se fait par rapport à la coulée d'eau, la *Şāyla* et l'axe économique liant bāb al-Yémen à bāb *Şhu'ūb*.

² Al-Sirār est un mot yéménite ancien qui signifie la coulée d'eau, l'oued.



Localisation des différentes mosquées de Şan'ā
(D'après Markaz at Ṭāhir lil al-Istishārāt al-Handasiyya,
Şan'ā' Usus al-Taşmīm, p. 285-286)

La mosquée hypostyle (6-500H /627-1106)

Cette période est marquée par l'édification des trois premières mosquées : la grande mosquée, *muṣallā al-Jabbāna* et la mosquée Farwah ibn Musayk. Au cours de cette période, de nombreux *masājīd* furent également construits, tels que al-Maḍḥhab, al-Kharrāz, Maḥmūd, Khuḍīr, ibn al-Ḥusayn, 'Alī, al-Shahīdayn,...¹. Ces mosquées ont marqué la première typologie des espaces de culte de Ṣan'a' et aussi celle des autres villes yéménites.

Elles sont sobres et de dimensions réduites. Ces espaces religieux sont caractérisés par leur toiture en terrasse plate dont les solives de bois apparentes sont portées par des colonnes munies de chapiteaux : c'est le style hypostyle, *apadana*, hérité de la mosquée de Médine.

Deux *masājīd* de type *apadana* ont également marqué cette période : Mu'ādh et al-Ṭawāshī (1028-1618/9). Ils renferment des éléments préislamiques et ils ont connu de multiples travaux d'extension et de rénovation. La mosquée est fondée par la famille Mu'ādh originaire de Hamdān. Sa paroi extérieure orientale renferme une plaque préislamique et l'aspect extérieur de la mosquée ressemble à celui de la grande mosquée. Quant à la mosquée al-Ṭawāshī, elle est fondée par l'envoyé du sultan de l'Inde. A l'exception de la grande mosquée, tous les *masājīd* de type *apadana* présentent une architecture dénuée de tout ornement ; tous les éléments structurels (murs, poutres et colonnes) sont blanchis avec du plâtre. La plupart des mosquées de cette période sont dépourvues de minarets.

¹ Serjeant, RB, Lewcock, R, (dir), *Ṣan'a' an arabian islamic city*, p. 283.

La grande mosquée de Ṣan'a'

Le monument fut construit dans les jardins de *qaṣr Ghumdān* démoli à l'époque du troisième calife Uthmān et sur ses instructions. Il est édifié à l'emplacement d'un rocher dit *al-Mulamlama* (الصخرة الملممة) et tout en se dirigeant vers *jabal Dīn*. La mosquée originelle est implantée entre deux roches *al-Manqūra* et *al-Masmūra* que l'on peut encore voir sous le portique sud de la mosquée. Ils déterminèrent le périmètre de la première mosquée.

La grande mosquée est décalée du centre de la ville vers l'ouest, à la suite des extensions qu'a subies la vieille ville de Ṣan'a' au cours des siècles.

Ce fut le premier monument religieux fondé en 6 /627, dit-on, du vivant du Prophète et sous ses instructions, par *Wabr ibn Yuḥannas al-Khuza'i*, Farwah ibn Musayk, Abān ibn Sa'īd, ou encore al-Muhājir ibn Umayyah². La mosquée a connu plusieurs travaux de restauration et d'extension effectués par les gouverneurs de la ville tout le long de l'histoire politique et religieuse du Yémen.

La grande mosquée est reconstruite une deuxième fois au II^e siècle / VIII^e siècle par les Umayyades³. Le calife umayyade al-Walīd ibn Abdel Malik ibn Marwān (86-96 /705-715) désigna Ayyūb ibn Yaḥyā al-Thaqafī en tant que gouverneur de Ṣan'a'. Il lui ordonna d'entretenir sa grande mosquée. Ce dernier agrandit la mosquée du côté du mur d'*al-qibla* « de la première *qibla* jusqu'à *al-qibla* actuelle »⁴, ce qui a engendré la démolition du

² Al Rāzī, A, *Tārīkh madīnat Ṣan'a'*, p. 127-129; Maḥmūd (S), *Tārīkh al-Yémen al-Siyāsī*, p. 227.

³ Al-Ḥajrī, M, *Masājīd Ṣan'a'* 'āmīrūhā wa mūfīhā, p. 30-31.

⁴ Al Rāzī, A, *op-cit*, 70-75; Al-Ḥajrī, M, *Masājīd Ṣan'a'*, p. 23.

tombeau d'un prophète préislamique¹. D'ailleurs, l'allure architecturale actuelle de la mosquée remonte à l'époque umayyade. Au cours de cette période, la mosquée a connu des travaux d'extension et d'embellissement par al-Walīd, connu, dit-on, par la construction des minarets dans les mosquées à *khutba*. Au cours de cette époque, la cour de la mosquée a doublé de surface.

Sous les 'Abbāsides, la mosquée est dotée, pour la première fois de portes, sous le règne du gouverneur 'abbāsīde à Ṣan'ā' 'Umar ibn 'Abdel Majīd al-'Adwī². 'Alī ibn-al-Rabī', le deuxième gouverneur 'abbāsīde à Ṣan'ā' en 136/754 introduit le style d'écriture coufique au niveau de la cour centrale par des inscriptions³.

En 262/875, la ville connut des inondations qui ont causé une destruction majeure de la mosquée. En 265/878-79, elle fut reconstruite par le prince yu'furide Muḥammad ibn Yu'fur ibn 'abd al-Raḥīm al-Ḥawālī ou son fils Ibrāhīm⁴. La date de rénovation de la mosquée est inscrite au niveau de la base du minaret occidental de la mosquée. La partie restaurée fut impressionnante par son architecture et surtout par sa toiture en solives de bois peintes.

Le conquérant de la ville de Ṣan'ā', le gouverneur fātimide 'Alī ibn al-Faḍl, pilla la ville en 299/911-12. Il entraîna la détérioration majeure de la mosquée après avoir bloqué le drainage de l'évacuation d'eau (*mayāzīb*). On disait que l'eau avait atteint la toiture⁵.

Sous les Ṣulayḥides, la reine Arwā bint Aḥmad construisit le portique oriental de la

mosquée en 525/1130-31⁶. C'est la partie la plus récente de la mosquée. Certaines poutres du portique nord (*qiblī*) ont été également changées à cette période, notamment celle qui porte l'inscription des noms des *imāms* disposée à la partie supérieure des murs⁷. La reine effectua des travaux de restauration sur l'ensemble de la mosquée.

Dans son état actuel, la mosquée est de forme rectangulaire et mesure 78 m*64,7 m. Elle est clôturée par des murs extérieurs soutenus par des contreforts massifs en pierre. Les parois extérieures de la mosquée sont construites de pierre noire basaltique- *ḥabash*-, qui sont probablement des matériaux de réemploi provenant des sites pré-islamiques tel que *Qasr Ghumdān*⁸.

Douze portes donnent accès à la mosquée: trois portes sont ouvertes dans le mur nord, celle du milieu est nommée la porte d'*al-qibla*. Les deux autres sont actuellement obstruées et transformées en niches. Cinq portes ouvrent sur le côté oriental. La première porte du côté *al-qibla* est appelée *Bāb al-Ra'd*. Les deux portes qui la suivent sont encore en fonction. La baie du côté de la porte centrale est *Bāb al-Daḥāḥ* et la dernière ouverture vers le côté sud est maçonnerie et est transformée en niche d'arrangement de livres religieux. Une seule porte est ouverte dans le mur : c'est la porte '*adanī*'. Trois portes sont ménagées dans le mur occidental. La première porte du côté *al-qibla* est appelée *Bāb al-Kushk*, la porte centrale est *Bāb al-Kara'* et la troisième porte dessert les aires d'ablution⁹.

¹ *Ibid.*

² Al-Rāzī, A, *op-cit*, p. 87; Serjeant, RB, Lewcock, R, (dir), *op-cit*, p. 324; Sa'īd Sayf, 'A', *Ma'ādhin madīnat Ṣan'ā'*, p. 87.

³ Serjeant, RB et Lewcock, R, (dir), *op-cit*, p. 324.

⁴ *Ibid.*

⁵ Al-Ḥajrī, M, *op-cit*, p. 30.

⁶ *Ibid*, p. 31.

⁷ Serjeant, RB, Lewcock, R, (dir), *op-cit*, p. 325.

⁸ *Ibid.*

⁹ al-Ḥajrī, M, *op-cit*, p. 35 ; Ghazi Rajab, M, « al-Jāmi' al-Kabīr fī Ṣan'ā' dirāsa athariyya Taḥlīliyya », in *Revue de la Faculté des Lettres*, université de Bagdād, n°28,1980, p. 86-88.

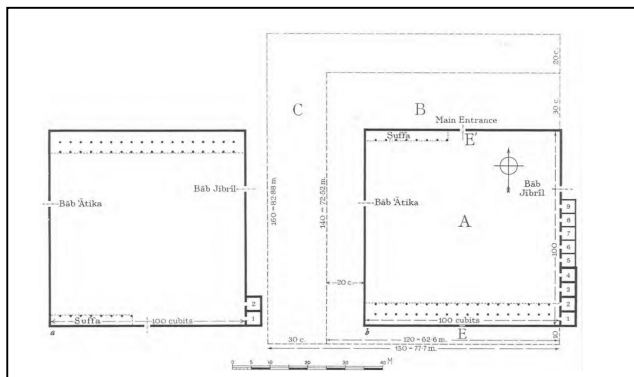


fig. 1- Plan original de la mosquée de la Médine (from KAC Creswell *Early Muslim Architecture*, New York : Hacker Art Books, 1979).

Le plan de la grande mosquée est inspiré de celui de Médine (fig. 1). En effet, il est composé d'une cour centrale — *ṣawḥ* — à ciel ouvert flanquée de quatre portiques et deux minarets (fig. 2).

Le portique nord « *al-muqaddam* » est l'espace de prière le plus spacieux qui témoigne de l'authenticité de la grande mosquée. C'est le premier espace auquel le fidèle accède après avoir franchi l'entrée principale de la mosquée. Il est composé de cinq arcades retombant sur quinze colonnes et poteaux de sections polygonales diverses. Ils sont pourvus de différents chapiteaux provenant des sites antiques de la ville ; ce qui offre la richesse architecturale de cette mosquée. Les arcs du portique sont des arcs brisés que surmonte un plafond soutenu par des solives apparentes. Les quatre nefs situées au sud-ouest du portique nord sont plus hautes que le reste du portique (environ 7 m)¹. La dernière arcade qui ouvre sur la cour est composée des arcs brisés en lancettes retombant sur des piliers massifs en pierre. Cette travée est actuellement fermée par des

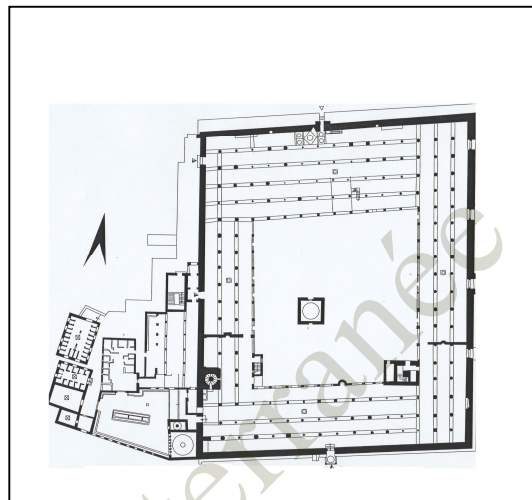


fig. 2 - Fig 2: Plan de la grande mosquée échelle 1/400 (d'après Markaz al-Ṭāhīr lil istiṣhārāt al handasiyya, *Ṣan'ā' usus al-Taṣmīm al-mi'mārī fī al-'usūr al-Mukhtalifa*, p. 307.

baies vitrées pour des raisons climatiques. Ce portique est meublé par deux *mihrābs* et un *minbar* parallèle au mur d'*al-qibla*².

Le portique sud « *al-Mu'akhar* » est la partie sud du monument. Ce portique fut édifié à la même période que celui d'*al-qibla*. En 1355/1936. Le *mu'akhar* est accessible à partir de l'entrée sud de la mosquée. Il est précédé par un vestibule d'entrée « *ظلّة* » -*ẓulla*- plus haut d'une marche par rapport à la rue (fig. 3). C'est un signal urbain facilitant la lecture du tissu de la vieille ville assez dense et la perception des différents lieux de culte. Cet espace est composé de quatre travées parallèles au mur d'*al-qibla*. Chaque arcade compte quinze colonnes et poteaux qui s'apparentent au portique principal. Contrairement aux

¹ Serjeant, RB, Lewcock, R, (dir), *op-cit*, p. 337.

² Pour la description des *mihrābs*, voir Hammūd Ghaylān, Gh, *Maḥārīb Ṣan'ā' ḥattā awākhir al-qarn (12h-18)*, p.. 59-69; Ben Abdeljelil, R, « Les espaces de culte à Ṣan'ā' symbolique architecturale et fonction sociale », 2016, p. 98-101.

portiques nord, est et ouest qui ouvraient directement sur la cour, le portique sud est

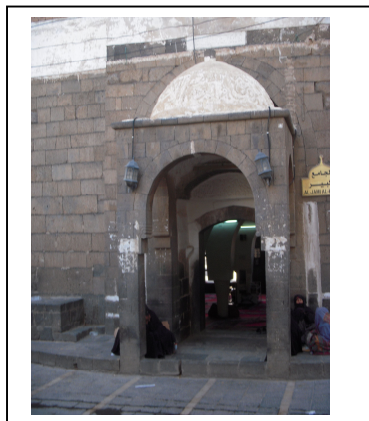


fig. 3 - Entrée du portique sud de la grande mosquée. © cliché de l'auteur

séparé de la cour par une paroi nord aménagée par un *mihrāb*. La paroi occidentale est percée par une porte desservant les espaces réservés aux ablutions rituelles. Cette aire est aménagée par deux parois parallèles au mur d'*al-qibla* qui la séparent des portiques oriental et occidental. Les deux murs sont rajoutés au cours des derniers travaux de restauration, pour des raisons climatiques et pour séparer ce portique desservant les aires d'ablution, des autres aires de prière de la mosquée. Au milieu de chacun se dresse un *mihrāb*¹.

Le portique oriental fut édifié par la reine Arwā bint Aḥmad al Ṣulayhī en 513/1119². Elle a contribué à la couverture de cet espace par un plancher en bois à caisson peint et sculpté. Il est composé de trois nefs orthogonales au mur d'*al-qibla*, aménagées entre deux arcades dont chacune est meublée par huit colonnes et poteaux couronnés de chapiteaux de différents styles. Des arcs brisés

en pierre sont disposés perpendiculairement au mur d'*al-qibla*. La façade extérieure percée de



fig. 4 - Vue sur la cour de la grande mosquée. © cliché de l'auteur

trois portes, assure l'accès direct au portique oriental. La façade du portique donnant sur le *ṣawḥ* est percée par trois baies vitrées, inscrites dans un encadrement cintré en pierre.

Le portique occidental, d'une surface égale à 441,7 m², compte trois nefs disposées orthogonalement au mur d'*al-qibla*. Le minaret occidental est implanté à l'angle sud-ouest du portique. En effet, sa base occupe 6,82 m² de la surface totale du portique³. Les escaliers qui mènent à la bibliothèque sud sont en face du portique occidental. Ils sont séparés du portique sud par un mur au niveau de la septième travée.

Il est à remarquer que la toiture de la grande mosquée reste un prototype unique dans la ville de Ṣan'ā'. Elle est décorée par différentes formes géométriques notamment des polygones étoilés inscrits dans des cercles - الاطباق النجمية -. L'étoile hexagonale à six pointes - le sceau de Salomon - est une forme très répandue aussi bien dans les mosquées

¹ Ben Abdeljelil, R, loc-cit, p. 104

² Hammūd Ghaylān, *Gh, op-it*, p. 62.

³ *Ibid.*

şan‘ānites que dans l’architecture domestique. Au sein des portiques oriental et occidental, les solives sont plus longues et mesurent respectivement 6,55 m et 6,11 m. Elles sont richement décorées et elles sont dotées d’inscriptions de style coufique. Les plus anciennes poutres sont ornées d’un décor floral composé de rinceaux entrelacés et de palmettes. Aussi, les formes de grappes de vignes sont-elles présentes dans le décor des solives. C’est une tradition décorative himyarite.

La cour de la mosquée est de forme carrée. C’est un espace à ciel ouvert. Elle est située dans le centre de la mosquée et mesure 1435,6 m². Le *şawḥ* est pavé en pierre noire *al-ḥabash* الحَبَش. Il est bordé d’arcs brisés ; quatre au côté sud, trois à l’est et cinq arcades côté d’*al-qibla* (nord). Ces arcades reposent sur des poteaux de section rectangulaire munis de chapiteaux supportées par des solives couvrent les portiques. Au centre de la cour, et un peu décalé vers le sud-ouest, est implanté un volume cubique coiffé d’une coupole. Il est connu par *Bayt al-Zayt* ou la Qubbat de Sinān Bāshā (fig. 4). Cet édifice est daté de 1603-07/1012-16. Il est probable qu’il existait bien avant cette date et qu’il eut rempli peut être la fonction d’une fontaine surmontée par « un trésor caché » dans la coupole comme on peut l’observer plusieurs mosquées d’al Walīd à Damas ou Ḥamā¹. Cet espace servait auparavant comme entrepôt des huiles pour l’éclairage des mosquées de la vieille ville. Actuellement, c’est un espace de rangement des manuscrits de la mosquée *al-makḥṭūtāt*. Il se compose de deux niveaux et est construit en pierre de taille qui adopte la technique d’*al-*

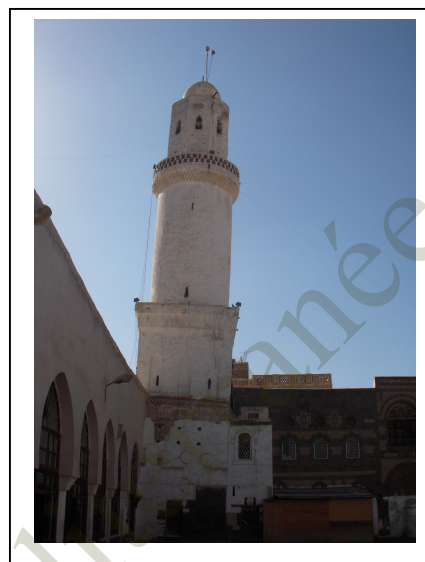


fig. 5 - Minaret oriental de la grande mosquée.
© cliché de l’auteur

Ablaq, une technique de construction connue chez les Umayyades².

Les minarets sont les premières tours de la ville de Şan‘ā’. La grande mosquée compte deux minarets. Le premier est situé à l’angle sud-est de la cour, le second est implanté sur le côté oriental, à la proximité du mur extérieur de la mosquée. Les deux minarets furent construits à l’époque ayyoubide, sous le règne du prince ‘Ilm al-Dīn Wardaḥār al-Shākānī al-Kurdī, en 602h/1205³. La grande mosquée est la seule qui compte deux minarets à Şan‘ā’.

La tradition architecturale fait que si une mosquée est munie de plusieurs minarets, ces derniers occupent les angles de l’espace.

² *al-ablaq* est une technique de construction qui consiste à alterner des couches de pierre de diverses couleurs.

³ Markaz al-Ṭāhir lil-istisharat al-handasiyya, Şan‘ā’ *Usus al-Taṣmīm al-mi‘mārī wa- al-Takḥfīf al Ḥaḍarī fī al-‘uṣūr al Islāmiyya al-Mukḥṭalifa*, p. 308

¹ *Ibid*, p. 87.

Cependant, et dans le cas de la grande mosquée, ces tours ne le sont pas. Le premier minaret est implanté au sein de la partie postérieure alors que le deuxième occupe l'angle oriental de la cour. Cette « anarchie » architecturale est due aux différents travaux de restauration et aux extensions qu'a connues la mosquée au cours des siècles, sans pour autant modifier l'emplacement de ces deux minarets. Ce maintien illustre sans doute la volonté des gouverneurs de préserver le premier emplacement voire de sauvegarder des éléments authentiques de la mosquée¹.

Les deux minarets répondent à la même composition architecturale et sont blanchis de *guşş*. En effet, chaque tour se compose d'une base de section carrée, percée d'une porte. Le socle est construit en pierre jusqu'à mi-hauteur puis en briques cuites. Au-dessus de la base, s'élève un fût cylindrique percé de quelques meurtrières qui assurent l'aération et l'éclairage. Ensuite, un balcon – *dawwār*- de section dodécagonale s'élève sur des rangées de *muqarnaş*, (pour le minaret oriental) et de contreforts en bois (pour le minaret occidental). Un lanternon -جوسق- hexagonal surmontant la balustrade est percé par une porte -*bāb al-mu'adhin*- ; des fenêtres trilobées sont disposées sur chacune de ses faces. Enfin, une petite coupole achève la composition (fig. 5).

Il est intéressant de noter que ce modèle de minarets n'est pas fréquent dans le tissu urbain de Şan'ā'. Ils ressemblent à ceux élevés en Haute-Egypte, comme, par exemple, le minaret d'Abī al-Ğhaḍanfar (552/1157) de facture fatimide. Les fûts cylindriques sont, par ailleurs, également répandus en 'Irāq².

On peut ainsi conclure que la grande mosquée de Şan'ā' s'inscrit dans la typologie

des mosquées « arabes ». Malgré les travaux de restauration et d'agrandissement qu'a connus ce monument, jusqu'à nos jours, elle a pu préserver son caractère authentique et son originalité. L'espace renferme une variété d'éléments authentiques et de matériaux de réemploi remontant à diverses périodes, témoignant ainsi de caractéristiques et d'influences artistiques différentes. L'ornementation des portiques illustre les influences venues de l'art pré-islamiques comme celles venues de l'art umayyade, abbasside voire fatimide ou ayyubide. Le décor déployé sur les solives et les caissons de bois qui couvrent les portiques de la mosquée est unique par leurs ornements floraux et géométriques et leurs inscriptions. Donc, al-*jāmi' al-Kabīr* de Şan'ā', ainsi que les mosquées construites à la même période dépassent leur première fonction cultuelle pour livrer l'image d'une ville authentique et à caractère religieux, depuis l'islamisation du pays. Ces mêmes espaces sont encore des références concrètes et fidèles de l'art de construction et de décoration qui régnait au cours de l'époque préislamique (l'art ḥimyarite et sabéen).

Les premières mosquées à arcades : (501- 900/ 1107-1494)

Cette période est caractérisée par sa prospérité économique et l'épanouissement de la vie politique. Les espaces de culte ont connu une évolution tant sur le plan formel qu'artistique. C'est le cas des mosquées al-Fulayḥī (665/1266), Şalāḥ al-Dīn (793-1390) et al-Abhar (776-1374) qui sont caractérisées par leurs spacieux espaces et leurs décors raffinés. En outre, plusieurs mausolées ont été édifiés au cours de cette période. Ces mosquées ont marqué l'architecture religieuse de la ville et

¹ Sa'īd sayf, 'A, *op-cit*, p. 96

² *Ibid*, p. 95.

expriment le savoir-faire des artisans de l'époque. La mosquée d'al-Madrassa (664/1265 est la première à présenter un décor en brique. En effet, le décor de son minaret fut un prototype imité dans les minarets de la ville.

Plusieurs autres mosquées ont distingué cette période. C'est le cas du *masjid* Jamāl al-Dīn dont l'aspect architectural s'apparente avec celui de Ṣalāḥ al-Dīn. La mosquée 'Alī, attribuée à 'Alī ibn abī Ṭālib et implantée au souk *al-Ḥalaqa*, est conforme au prototype des lieux de culte fondés entre les VI^e-VII^e siècles¹. Les *masājīd* Nuṣayr, 'Aqīl et Dāwūd sont construits au cours de cette même période et répondent tous les trois au même type architectural. Ces espaces de culte sont tous les trois restaurés et rénovés mais ils ont gardé leur caractère originel et authentique. L'arc lobé, hérité de la civilisation mésopotamienne, est déployé dans les mosquées de cette deuxième période notamment dans le mausolée al-Fulayḥī, *masjid* Ṣalāḥ al-dīn et al-Madrassa.

Il est à noter enfin que la plupart des mosquées construites à l'époque zaydite sont dépourvues de minaret comme en témoigne le *masjid* Nuṣayr².

Étude descriptive de la mosquée al-Fulayḥī

جامع الفايحي 665h/1266

La mosquée est située dans la partie nord de la vieille ville de Ṣan'ā' –*al-Sirār* al-*Sharqī*, dans le quartier nommé al-Fulayḥī. Elle est implantée au nord de la route qui relie la mosquée d'al-Zumur au quartier al-'Alamī³.

¹ Lewcock, R, Serjeant, RB, *Ṣan'ā' an Arabian Islamic city*, p. 372.

² Ben Abdeljelil, R, « Les espaces de culte à Ṣan'ā' symbolique architecturale et fonction sociale », p. 208.

³ Al-Ḥajrī, M, *op-cit*, p. 70.

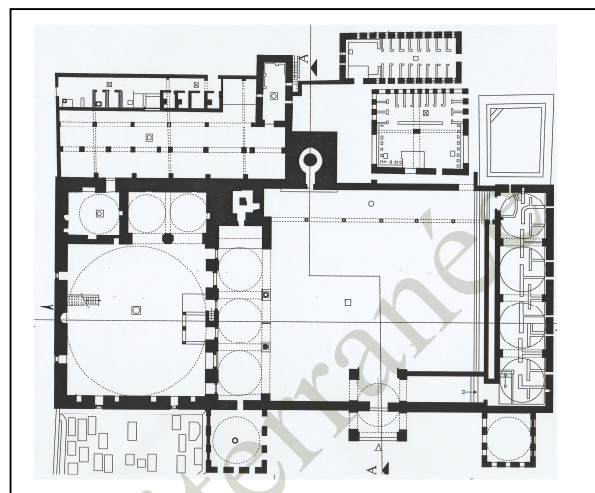


fig. 6- Plan de la mosquée al-Fulayḥī échelle 1/250 (d'après Markaz al-Ṭāhir lil istishārāt al handasiyya, *Ṣan'ā' usus al-Taṣmīm al-mī'mārī fī al-'usūr al-Mukhtalifa*, p ; 345).

'Abdullah al-Fulayḥī est le fondateur de la mosquée originelle en 665h/1266 comme nous l'apprend une inscription située sur le mur occidental du mausolée adjoint à la mosquée⁴. La mosquée occupe une position particulière dans la vie culturelle à Ṣan'ā'. Elle est connue sous le nom "جامع الأربعين حلة" ; c'est-à-dire elle accueille plusieurs disciplines religieuses. Ce qui explique qu'elle était la mosquée qui a subi le plus grand nombre de travaux de restauration et d'extension⁵.

La construction originelle, située à l'angle oriental de la salle de prière, était de forme carrée, de 7,5 m de côté (fig. 6). Elle se compose de deux travées délimitées par deux arcades supportant des arcs brisés et disposées parallèlement au mur d'*al-qibla*. La paroi sud fut percée par une porte, en face du *miḥrāb*.

⁴ Sa'īd Sayf, 'A, « al-Aḍriḥah fil Yémen », thèse de doctorat, 1990, p 140.

⁵ *Ibid*, p. 114.

Sous le règne de l'*imām* al-Mutawakkil 'alā Allah *Sharaf* al-Dīn Yaḥyā ibn *Shams* al-Dīn (912h -965h), la mosquée fut agrandie vers le nord et vers l'ouest¹. En effet, trois travées furent ajoutées sur le côté occidental jusqu'à la porte d'entrée de la salle de prière. La deuxième extension remonte à la première occupation ottomane, au cours du règne de Ḥasan Bāshā (988-1012)². En 994/1585, le minaret fut construit sur le côté sud-est de la mosquée qui subit des travaux de restauration et de rénovation³. Les travaux de la troisième extension furent effectués au début du VIII^e siècle/XIV^e siècle, sous le règne l'*imām* al-Mahdī Muḥammad ibn Aḥmad ibn al-Ḥasan. Il s'agit de deux arcades situées sur le côté nord-est de l'extension de l'*imām* *Sharaf* al-Dīn⁴. Un texte épigraphique décrivant ces travaux est placé sur le mur occidental⁵. L'extension de l'*imām* al-Mahdī est une nef perpendiculaire au mur d'*al-qibla* de profondeur égale à 6m et de largeur 2,5 m⁶. La quatrième extension fut effectuée par l'*imām* al-Mahdī al-'Abbās en 1170/1756. Un vers de poésie datant cette extension est incrusté au sein de la paroi occidentale de la salle de prière⁷. Cette extension se situe au nord de la première et à l'est de la deuxième. Pour cela, al-Mahdī al-'Abbās démolit le mur d'*al qibla* construit par l'*imām* *Sharaf* al-Dīn et le

remplaça par une arcade composée de cinq colonnes formant la deuxième travée de profondeur 18,8m et de largeur égale à 3,2 m⁸. Les colonnes sont couronnées de chapiteaux ornés de fleur de lotus et surmontés par des arcs en plein cintre disposés parallèlement au mur d'*al-qibla*. Le gouverneur a également reconstruit les zones dédiées aux ablutions en 1170/1756-57⁹. La dernière restauration fut effectuée par Muḥsin Fāyī' en 1194 /1780. Elle est exécutée au nord de l'extension réalisée par al-Mahdī al-'Abbās. Pour accomplir ces travaux, Fāyī' a démolit la paroi nord construite par l'*imām* al-'Abbās et l'a remplacée par une arcade qui compte six colonnes coiffées de chapiteaux en forme de cloche, portant des arcs en plein cintre disposés parallèlement au mur d'*al-qibla*¹⁰.

Cette mosquée est composée d'une salle de prière, d'une cour, d'un minaret et de dépendances tels que le mausolée.

La façade sud de la mosquée est percée, en son milieu, par la porte d'entrée principale de largeur égale à 1,10 m et de hauteur égale à 1,80 m inscrite dans un encadrement en pierre en arc surbaissé. Un passage rectangulaire couvert et sombre permet d'accéder à la cour et forme ainsi comme un espace de transition entre la rue et la mosquée. Chacun des murs occidental et oriental est percé d'une porte desservant les aires d'ablution. La porte intérieure du passage s'ouvre sur une petite cour rectangulaire surélevée de deux marches et desservant les différentes composantes de la mosquée. La partie inférieure des parois extérieures de la salle de prière est construite

¹ Markaz al-Ṭāhīr lil-istisharat al-handasiyya, *op-cit*, p. 344.

² Ce dernier est connu par son édification de plusieurs mosquées au sein de la vieille de Ṣan'ā' et les autres régions du Yémen. Voir Sa'īd Sayf ('A), *loc-cit*, p. 118.

³ Markaz al-Ṭāhīr lil-istisharat al-handasiyya, *op-cit*, p. 344.

⁴ Sa'īd Sayf, 'A, *loc-cit*, p. 118.

⁵ "وكان التوسع في المسجد المبارك في عصر مولانا الإمام المهدي لدين الله محمد ابن أمير المؤمنين المهدي احمد بن الحسن".

⁶ Sa'īd Sayf, 'A, *loc-cit*, p. 118.

⁷ Al-Ḥajrī, M, *op-cit*, p. 90; Markaz Al-Ṭāhīr Lil-Istisharat al-Handasiyya, *op-cit*, p. 344.

⁸ Sa'īd Sayf, 'A, *loc-cit*, p. 118.

⁹ Serjeant, RB, Lewcock, R, (dir), *Ṣan'ā' an Arabian Islamic city*, p. 367; Sa'īd Sayf, 'A, *loc-cit*, p. 121.

¹⁰ *Ibid*, p. 369.



fig. 7 - Salle de prière du mausolée d'al-Fulayhī.
© cliché de l'auteur

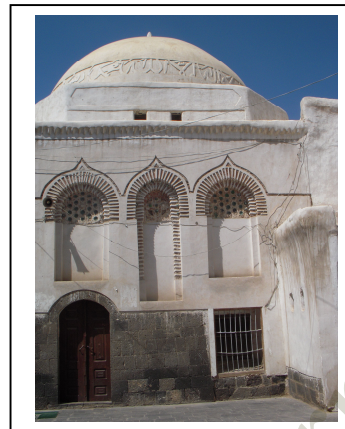


fig. 8 - Salle de prière d'al-Fulayhī
© cliché de l'auteur

de pierre noire basaltique et de pierre ocre dite *al-balaq*. Les parois sont revêtues de *guşş*.

Des habitations tardives ont été élevées à proximité de la façade orientale de la mosquée. Celle-ci est percée de deux rangées de fenêtres superposées. La rangée inférieure compte six fenêtres rectangulaires. Chacune de ces ouvertures se ferme de l'intérieur par deux volet-battants en bois et est protégée de l'extérieur par des barreaux de fer. Quant aux ouvertures supérieures, elles sont de forme rectangulaire inscrites dans un encadrement en plein cintre.

À la suite des différentes extensions, le mausolée occupe une grande part de la façade occidentale. Sa façade nord est percée de deux rangées de fenêtres superposées. Les fenêtres inférieures sont de forme rectangulaire et se ferment par deux vantaux en bois et protégées par des barreaux en fer. Les ouvertures supérieures gardent la même forme et sont inscrites dans un encadrement en plein cintre.

Cinq portes permettent d'accéder à la salle de prière. Deux sont situées sur la façade ouest, trois ouvrent dans le mur sud. Ces ouvertures desservent le patio occidental, les espaces d'ablutions ou le mausolée¹.

La salle de prière de la mosquée *al-Fulayhī* est de forme rectangulaire mesurant 20 m*18 m². Elle comporte six travées de cinq arcs disposés parallèlement mur d'*al-qibla*. Les trois premières arcades sont composées de six colonnes supportant des arcs en plein cintre et munies de chapiteaux en forme de clochettes renversées. Chacune des deux dernières arcades, aménageant la partie postérieure de la salle, compte cinq colonnes de section circulaire. Seule la dernière colonne de la deuxième arcade est de section carrée. Les colonnes de la salle de prière sont coiffées de deux types de chapiteaux : des chapiteaux lotiformes et d'autres en forme de cloches. Ils reçoivent un décor floral en plâtre et sont peints de couleurs vives telles que le rouge, le bleu et le jaune. La toiture de la salle de prière est en solives apparentes revêtues de *guşş*. Il importe de noter que les arcades situées au nord et au sud sont dotées de chapiteaux similaires à ceux que l'on peut observer dans la mosquée al-Madrassa. L'arcade centrale est meublée de chapiteaux de palmettes remontant au XII^e siècle / XVIII^e siècle (fig. 7).

Le *mihrāb* est orné de frises épigraphiques et florales. La niche est revêtue de couleurs

¹ Sa'īd Sayf, 'A, *loc-cit*, p. 129.

² Ghaylān Hammūd, Gh, *Maḥārīb Ṣan 'ā'*, p. 71.

chaudes. La paroi d'*al-qibla* est aménagée par six niches de rangement dont chacune se ferme par deux volets battants en bois.

Au-dessus des aires d'ablution est aménagée une salle de prière pour femmes. Un accès secondaire dessert cette salle en parcourant une vingtaine de marches d'escalier. La salle de forme rectangulaire est couverte par une toiture plate avec des solives portées par des poteaux massifs. Elle est sobre dépourvue de tout décor. Cet espace est aménagé par une aire d'ablution.

La cour de la mosquée est de dimensions réduits par rapport aux autres mosquées et à la surface couverte de cette mosquée. C'est probablement le résultat des différentes extensions qu'a subies la salle de prière. Elle est de forme irrégulière et pavée en pierre noire. Son rôle est de distribuer les différentes composantes de la mosquée. En effet, la cour est percée par une porte desservant la salle de prière et cette même baie s'ouvre sur le côté nord du mausolée. Comme on perçoit une porte aménagée au niveau de la paroi orientale et qui dessert les espaces d'ablutions rituelles. La partie occidentale de la cour est aménagée par un bassin rectangulaire.

La construction du minaret *al-Fulayhī* remonte à l'époque ottomane, sous le règne du gouverneur ottoman Ḥasan Bāshā au X^e siècle / XVI^e siècle¹. Il ressemble aux deux minarets de la grande mosquée et à celui de Farwah ibn Musayk, même si celui-ci a été édifié au VII^e siècle / XII^e siècle².

Le mausolée est implanté dans la partie

occidentale de la mosquée. Il est, actuellement, accolé à la salle de prière à la suite des modifications précitées. Cet espace est construit en 1349/1930 par les fils de 'Abdullāh al-Fulayhī³ (fig. 8). Cet espace funéraire compte deux salles occidentale et orientale. La première salle renferme les tombeaux des défunts de 'Abdullah ibn al-*Imām* Yaḥyā (mort en 788/ 1388), ibn al-Mahdī Aḥmad Yaḥyā al-Murtadā (VIII^e siècle / XIV^e siècle), un *imām* de la mosquée et Muḥammad ibn 'Alī al-Shawakānī⁴. Elle est couverte d'un plafond plat reposant sur des solives. Cette chambre funéraire est précédée par un somptueux arc brisé doublée d'une frise coufique. L'intrados de l'arc est orné d'un décor géométrique de polygones étoilés orné d'un entrelacs végétal. Cet espace est fermé par une baie en fer forgé. La salle orientale, quant-à-elle, est de forme carrée et de dimensions 6,5*6,45 m⁵. Elle est couverte d'une coupole sur tambour octogonal qui est percé par des ouvertures de l'ordre de deux baies par face. Cette coupole repose sur trois arcs : deux lobés, sur les côtés sud et nord et un brisé du côté ouest. La partie inférieure de la coupole est construite en pierre basaltique tandis que la partie supérieure est en brique cuite⁶. Les parois sont soigneusement décorées de motifs floraux et géométriques en plâtre peints de couleurs pastel (fig. 9). Elles se distinguent également par la variété des styles calligraphiques tels que le *kūfī*, le *naskhī*, le *thuluth*. Serjeant et Lewcock notaient que le style décoratif et ornemental de ce mausolée s'apparente avec ceux de l'époque rasūlide comme on peut le voir à la Madrasa al-

¹ Rabī' Ḥāmid, *Kh*, « al A'māl al-mi'māriyya li Ḥasan Bāshā al-wazīr fil Yēmen min wāqī' makhṭūṭāt al- Futūḥāt fil jihāt al-Yēmenīyya (al-masājīd wal madāris) », *Revue de la Faculté des Lettres*, Université de Ṣan'ā', n° 12, p. 117.

² Serjeant, RB, Lewcock, R, (dir), *Op-cit*, p. 370 ; Ben Abdeljelil, R, loc-cit, p. 176-177.

³ Ghaylān Ḥammūd, *Gh*, *Maḥārīb Ṣan'ā'*, p. 71; Sa'īd Sayf, 'A, loc-cit, p. 143 ; Markaz al-Ṭāhir lil-istisharat al-handasiyya, *op-cit*, p 346.

⁴ Sa'īd Sayf, 'A, loc-cit, p. 148.

⁵ *Ibid*, p. 157.

⁶ *Ibid*.

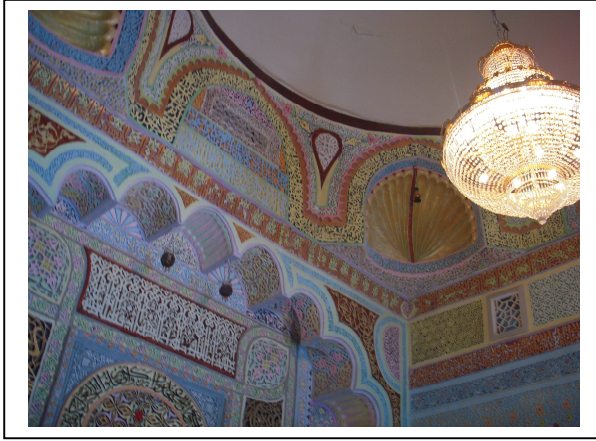


fig. 9 - Décor du mausolée al-Fulayhī.
© cliché de l'auteur

Ashrafiyya de Ta'izz qui remonte au VIII^e siècle. / XIV^e siècle¹.

Mosquées d'influence ottomane (900-1300 / 1494-1882)

Cette période est marquée par l'édification de mosquées couvertes par une ou plusieurs coupes. En 984/1576, *Qubbat al-Murādiyya* marqua le début de ce style. Il en est de même des mosquées *al-Zumur* et *al-Bakīriyya* (1597/1005) qui constituent des modèles de ce type de mosquée qui ont marqué l'allure architecturale de la ville. La mosquée *Janāh* (991/1583) est un prototype unique dans la ville de Ṣan'ā'. Elle se compose de deux salles de prière couverte chacune par une coupole et d'une cour bordée de quatre portiques couverts de seize coupes. Cette mosquée partage son minaret avec la mosquée al-Madhhab². Les mosquées de cette période, finement décorées,

sont le résultat des différentes influences architecturales et artistiques qu'a connues la ville de Ṣan'ā', notamment celles des arts fātimide ou ottoman, sans pour autant négliger les spécificités locales. Cette période est marquée également par la fondation de mosquées édifiées sous le régime des *imāms* zaydites telle que *Qubbat al-Mahdī*. Celle-ci est la dernière œuvre architecturale religieuse élevée au cours de la période imāmīte. Elle représente la synthèse des différentes influences artistiques qu'ont connues les mosquées au cours des différentes époques. Le décor de la mosquée, concentré principalement sur la coupole, sur les tourelles et le cénotaphe en bois, est puisé dans répertoire islamique local. La mosquée présente une grande parenté avec celles construites à l'époque ottomane.

En effet, après la première occupation ottomane, marquée par l'essor de l'architecture religieuse et le raffinement du décor déployé, les espaces de culte deviennent, pour des raisons religieuses, de plus en plus simples et sobres. Les *masājīd* sont couverts par des toitures portées par des solives supportées par des arcades. Seuls les mausolées sont couverts de coupes. À titre d'exemple, l'extension de la mosquée al-Abhar par l'*imām* al-Mansūr al-Ḥusayn en 1171 s'apparente énormément aux mosquées du Moyen Âge tardif. La décoration en bas-relief laisse la place à la peinture. Au cours de cette période, plusieurs minarets ont été élevés, comme celui d'Ibn al-Ḥusayn (1353/1936-7). D'autres minarets ont doublé de hauteur comme celui d'al-Zumur (édifié en 1205/1790-1 et rénové en 1365/ 1946-7³). Le minaret du *masjid* Mūsā qui a été fondé par l'*imām* al-Ḥusayn en 1160/1747-8 fut redécoré en 1393/1973⁴.

¹ Serjeant, RB, Lewcock, R, (dir), *op-cit*, p. 369; al-Aṣbahī, Ā, *al-Madrasa al-Ashrafiyya bi-Ta'izz zaman al-dawla al-rasūliyya fi al-Yémen*, p. 65-69.

² Ben Abdeljelil, R, *loc-cit*, p. 210-217.

³ Serjeant, RB, Lewcock, R, (dir), *Ṣan'ā' an Arabian Islamic City*, p. 384.

⁴ *Ibid*.

Étude descriptive de la mosquée al-Bakīriyya القبة البكرية (1005-1597)

Al-Bakīriyya est située dans le côté est de la vieille ville de Ṣan‘ā’, en face du ministère de défense – *Qaṣr al-Silāḥ*-, dans un terrain spacieux à la place d’un ancien cimetière¹. La fondation fut connue sous le nom « d’al-Madrasa al-wazīriyya » – *المدرسة الوزيرية*. Elle fut nommée aussi « la mosquée » – *al-jāmi‘* – et « qubbat al-Bakīriyya » ; comme l’a évoquée al-Ḥajrī². R. Lewcock nota qu’al-Bakīriyya fut conçue pour être à la fois une mosquée et une *madrasa* ḥanafīte (fig. 10). Néanmoins, la perception spatiale de la madrasa fut différente que la madrasa locale yéménite qui est sobre dans sa décoration et sa composition architecturale³.

C’est sous Ḥasan Bāshā (988-1013 / 1580-1604), un mamelouk de Murād III, que la mosquée al-Bakīriyya fut édifiée en 1005/1596. Le nom d’al-Bakīriyya est emprunté de Bakīr, un ami de Ḥasan Bāshā qui fut décédé suite à un accident de cheval, près du terrain sur lequel la mosquée fut construite⁴. Plusieurs chroniqueurs confirmèrent que Bakīr eut déjà commencé l’édification de la mosquée avant son décès⁵. Au cours des deux dernières décennies du XX^e siècle, la mosquée a connu des travaux de restauration et d’extension qui concernent surtout l’édification de nouveaux espaces d’ablution et la construction d’une

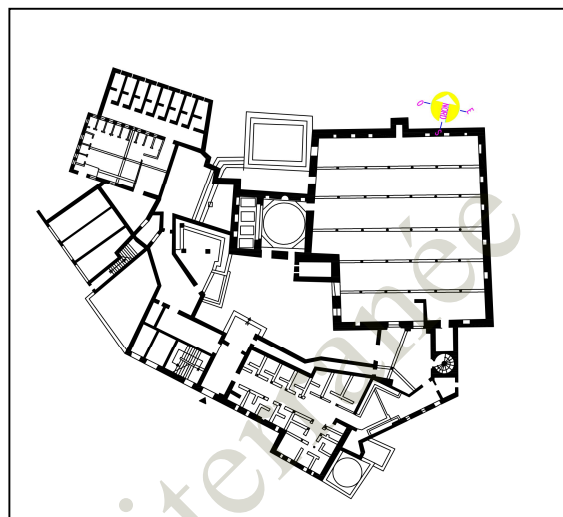


fig. - 10- Plan de la mosquée al- Bakīriyya échelle 1/200 (d’après Markaz al-Ṭāhir lil istishārāt al handasiyya, *Ṣan‘ā’ usus al-Taṣmīm al-mi‘mārī fī al-‘usūr al-Mukhtalifa*, p. 322).

salle de prière pour femmes avec ces dépendances⁶.

Cette mosquée est composée principalement d’une salle de prière, d’une cour et d’un minaret.

Le porche d’entrée est de volume cubique couvert d’une coupole. La paroi occidentale de la cour coupe l’entrée en deux parties identiques. Ce volume est construit en pierre noire dite *Ḥabash*. Il apparaît monumental et imposant par rapport aux autres porches des mosquées de la ville de Ṣan‘ā’ (fig. 11).

La paroi sud de la salle de prière est percée de deux portes identiques en bois massif fermées par deux battants. Chacune de ces deux portes est inscrite dans un encadrement

¹ Rabī‘ Ḥāmid, *Kh*, *op-cit*, p. 53.

² Al-Ḥajrī, M, *op-cit*, p. 17.

³ Ghaylān Ḥammūd, *Gh*, *Maḥārīb Ṣan‘ā’*, p. 112; Serjeant, RB, Lewcock, R, (dir), *op-cit*, p. 378.

⁴ « This mosque was built by an Ottoman governor, who named it after one of his friends who was killed at San'a' and is buried in one corner of the mosque ». Voir Lewcock, R, *The old walled city of Ṣan‘ā’*, p112.

⁵ Ghāzī Rajab, M, *loc-cit*, p. 57.

⁶ Markaz al-Ṭāhir lil-istisharat al-Handasiyya, *Ṣan‘ā’ Usus al-Taṣmīm al-mi‘mārī wa- al-Takhḍīṭ al Ḥaḍarī fī al-‘usūr al Islāmiyya al-Mukhtalifa*, p. 322.

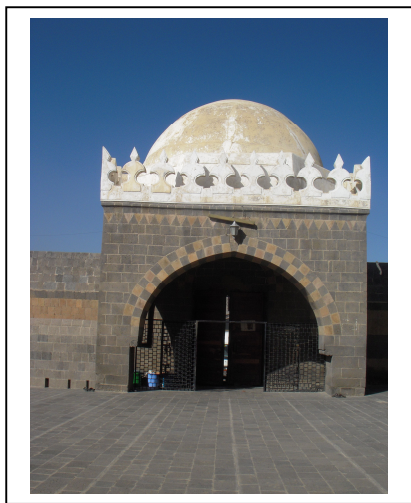


fig.11 - Porche d'entrée d'al-Bakriyya.
© cliché de l'auteur

en pierre noire. Vers l'intérieur, chaque baie est surmontée d'un arc lobé tapissé d'un décor de palmes. Elles sont flanquées de bandeaux meublés de motifs géométriques de type polygonal étoilé et de compositions végétales admettant des feuilles trilobées et des branches entrelacées.

Un intérêt particulier est accordé à la salle de prière et à ses aménagements tels que *le mihrāb*, *le minbar*, la tribune des *mu'adhins* et le décor qui leur est propre. La salle de prière est de forme carrée de côté égal à 17,25 m et de surface égale à 358,3 m². Elle est coiffée d'une coupole, de 18,20 m de diamètre, qui repose sur des trompes. À l'intérieur, la calotte de la coupole est meublée d'une forme étoilée octogonale dont le centre est occupé par une rosace flanquée des versets 22-23 de la sourate *LIX*. La coupole repose sur un tambour octogonal, 3,4 m de hauteur, dont les faces intérieures sont arrondies. Ce volume est percé par seize fenêtres, de l'ordre de deux fenêtres par face.

La salle de prière est caractérisée par la richesse du décor et le répertoire déployé dans l'ornementation de ses ouvertures.

Le *mihrāb* est unique à la différence des niches multiples qui meublent les mosquées de Şan'ā'. Il s'élève au centre du mur *d'al-qibla*. C'est une niche semi-circulaire qui ouvre sur la salle de prière par un arc lobé brisé retombant sur deux colonnettes en marbre. Celles-ci sont couronnées de chapiteaux en forme de clochettes renversées. La coupole surmontant le *mihrāb*, de forme conique, est ornée par cinq rangées de stalactites. La surface restante en bas de la niche est réservée à la peinture des voiles de rideaux, tout en introduisant les styles baroque et rococo qui remontent au XIX^e siècle¹. La surface qui surmonte l'abside est réservée à la peinture d'un paysage naturel, composé d'un fond bleu – le ciel – et trois soleils, décrivant les trois périodes de la journée : le levée, midi et le coucher. La forme

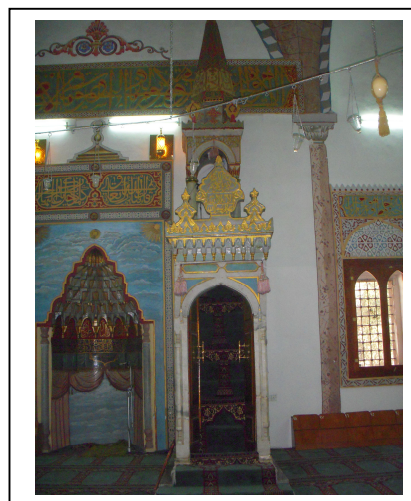


fig. 12 - Mihrāb et minbar d'al-Bakriyya.
© cliché de l'auteur

¹ Hāmid Khalīfa, R, loc-cit, p. 59; Ghaylān Hammūd, Gh, *op-cit*, p. 113.

triangulaire est prédominante exprimant la transcendance spirituelle de la mosquée. Lewcock nota que les panneaux décoratifs du *mihrāb* se réfèrent au style ottoman de l'époque¹.

Le *minbar* actuel remonte à 1298/1880 date de rénovation de la mosquée sous l'ordre du Sultan 'Abd-al Ḥamīd. Cette chaire, située à droite du *mihrāb*, est maçonnée et plaquée de marbre clair. Il importe de noter que cette chaire fut totalement fabriquée en Turquie. La typologie de ce *minbar* est identique à celles que l'on peut voir dans les mosquées d'Istanbūl². La porte qui donne accès à ce minbar est précédée de deux marches. C'est un exemple unique dans la ville de Ṣan'ā'³. (fig. 12).

La salle de prière est enrichie également par une tribune. Elle est protégée par une balustrade ornée de polygones étoilés et de cercles creusés dans le marbre.

La tradition architecturale ottomane fait que la salle de prière est précédée d'un portique plus large et plus important que ceux qui entourent la cour. Le portique, *saqīfa*, est couvert de trois coupoles décorées d'une ornementation gravées dans le plâtre. Ces coupoles reposent sur des tambours octogonaux. La transition du plan carré au plan circulaire s'effectue par des pendentifs. Le

portique s'ouvre sur la cour par trois arcs, l'arc central plus large marque ainsi un axe de symétrie. Les arcs reposent sur des colonnes lisses en pierre noire qui sont munies de chapiteaux en pierre ocre. Les chapiteaux reçoivent un décor floral sculpté dans la pierre. Chaque colonne s'élève sur une base, également en pierre noire, composée de deux volumes.

La cour est implantée au sud de la salle de prière. De forme rectangulaire, elle mesure 27,5 m*21 m, soit environ 484 m². Le dallage est de pierre noire de basalte. Au centre, une fontaine a été enlevée au cours des travaux de rénovation du XIX^e siècle. La cour est bordée de deux portiques orthogonaux—*riwāq*, un précédant le côté sud de la salle de prière et l'autre longeant la face orientale de la mosquée. Ce dernier se compose d'une arcade comptant six arcs reposant sur des colonnes coiffées de chapiteaux cubique. Elle est couverte de solives de bois apparentes revêtues de plâtre. Cette galerie relie la salle de prière aux espaces réservés aux ablutions rituelles qui sont couverts de quatre coupoles reposant sur des pendentifs. Ces espaces sont surélevés de sept marches par rapport à la cour. Ils comptent douze latrines desservies par deux accès; le premier à l'est tandis que le deuxième est à l'ouest. Quant à la paroi occidentale de la cour, elle est percée, en son milieu, par l'entrée monumentale de la mosquée.

Le minaret est édifié en 1005/1596. Il est implanté à l'angle sud-est du portique sud. La distance qui le sépare d'*al-baniyya* est égale à 2,6 m. La base du minaret est de section carrée. La paroi occidentale est percée d'une porte précédée par deux marches d'escalier. La partie inférieure est construite en pierre et achevée de brique cuite, comme la majorité des minarets ṣan'ānites. La base est couronnée d'une frise dentée et surmontée d'un panneau épigraphique renfermant le verset du Trône.

¹ « The panel ornaments of *mihrāb*, doors and windows are again of pure ottoman type ». Voir Serjeant, RB, Lewcock, R, (dir), *Ṣan'ā' an Arabian Islamic city*, p. 379.

² « The *minbar* is likewise exactly similar to those built in Istanbul in this time » Serjeant, RB, Lewcock, R, *op-cit*, p. 379; al-Ḥajrī, *op-cit*, p. 17; Bonnenfant, G, Bonnenfant, P, *L'art du bois à Sanaa : architecture domestique*. Nouvelle édition (en ligne).

³ Un décor similaire que celui des chapiteaux d'*al-Bakīriyya* est perçu à celui perçu à la mosquée Sulaymān en Turquie.

Une frise serpentiforme orne le dessous de ces niches. Il s'agit de deux ondulations dont l'entrelacs forme une torsade qui ceinture plusieurs minarets, entre autre celui d'al-Bakīriyya.

Le fût du minaret est composé de deux volumes successifs. Le volume inférieur est de section octogonale, de côté égal à 2,36 m. L'une de ses faces est percée par une porte de dimensions 0,55 m x 1,35 m. Tandis que les autres faces sont meublées de niches aveugles cintrées. Chaque arcature est ornée par quatre losanges disposés verticalement. Ce volume est surmonté d'un autre plus élancé et de section hexa décagonale, légèrement en retrait par rapport au premier. Les arêtes de ce minaret sont plus soulignées et plus vives que celles des autres tours de Şan'ā'. La partie supérieure de ce volume reçoit des niches, de l'ordre d'un enfoncement par face. Les limites de chaque enfoncement sont revêtues de plâtre. Chacune d'entre elles est meublée d'un décor géométrique composé de deux losanges liés et disposés sur la pointe ; des ouvertures ménagées à l'intérieur de ce décor permettent l'aération et l'éclairage du minaret. La hauteur de ce fût est égale à 17,05 m et ressemble à celui d'al-Zumur, al-Mahdī al-Abbās, *Khuḍīr* et *Mūsā*¹. Il est surmonté d'une plateforme qui forme le balcon qui s'élève sur cinq rangées de *muqarnas*. La section du balcon est déca-hexagonale. Chaque face de la balustrade qui entoure la plateforme est ornée d'une niche en plein cintre, en relief par rapport à la surface du minaret. Chaque arcature est meublée de deux losanges emboîtés. Les rangées des *muqarnas* ainsi que la balustrade sont revêtues de blanc du *guşş*.

Le lanternon est également de section hexa-décagonale dont le côté est égal à 85 cm et de hauteur 12 m. Il est en retrait par rapport au fût

du minaret. Il est percé de la porte d'al-*mu'adhin*. La partie inférieure est ornée de niches en arc brisé. Chacune est meublée d'un décor géométrique représenté par deux losanges posés sur la pointe alternés par un cercle. La partie supérieure du lanternon présente également une niche par face. Chacune est ornée d'une petite ouverture servant d'éclairage et d'aération. Le minaret reçoit, dans sa partie supérieure, une frise en relief à dents d'engrenage. Il est coiffé de merlons composés par des feuilles trilobées. Le minaret est chapeauté d'une coupole à bulbe nervurée de hauteur égale à 1,45 m. Elle est surmontée d'un volume pyramidal métallique, coiffé de trois boules et d'un croissant orienté vers *al-qibla*, qui ressemble à la couverture des minarets ottomans, sans toutefois être aussi effilé. La hauteur totale de ce minaret est égale 42 m. Le minaret d'al-Bakīriyya appartient au style yéménite local, malgré que ses constructeurs fussent des Ottomans². Toutefois, il est plus imposant et solennel.

La composition architecturale de la mosquée est conforme au premier style ottoman de Bursa. La mosquée domine avec sa coupole le paysage urbain environnant. Cette architecture à plan central rappelle les mosquées d'Istanbūl conçues par l'architecte Koca Sinān. Aussi, les tourelles de section octogonale et qui sont coiffées de coupoles, flanquant la coupole sont-elles l'invention du même architecte. On perçoit ces tourelles, par exemples, dans la mosquée du Sultān Salīm II à Edirne³.

² *Ibid*, p. 124 ; Ghāzī Rajab, M, loc-cit, p. 484 ; Serjeant, RB, Lewcock, R, (dir) *San'a an arabian islamic city*, p. 380

³ « C'est une mosquée dans la ville d'Edirne en Turquie. La mosquée a été construite sous le règne de sultan Selim II par l'architecte Sinan entre 1568 et 1574. Elle est considérée comme l'un des chefs-

¹ Sa'īd Sayf, 'A, *op-cit*, p. 121.

Le portique qui précède la salle de prière est surmonté de coupoles richement ornées en plâtre. (fig. 13). Le style décoratif de la mosquée est composite. En effet, l'ornementation du *mihrāb*, *minbar* et des baies appartient au style ottoman combiné avec le baroque et le rococo. Les panneaux épigraphiques appartiennent, quant à eux, au style *al-thuluth*, style calligraphique répandu dans les mosquées turques. La forme effilée triangulaire est abondante. Il est à noter, également, que l'étoile de Salomon qui décore les fenêtres de la salle de prière est bien répandue dans le décor des espaces religieux et domestique à Şan'ā' et en Turquie d'ailleurs. C'est une représentation d'une rosace à six pétales géométrisée¹. Toutefois, le décor en stuc qui meuble les coupoles du portique, ainsi que celui du minaret appartiennent au style şan'ānite local. Nous percevons des médaillons fuselés, dits *Trunga*, exécutés dans le plâtre sous la coupole centrale du portique précédant la salle de prière².

Le tambour de la coupole de la salle de prière est revêtu d'un décor à base de *svastikas*

d'œuvre de l'architecture islamique. Elle est d'ailleurs inscrite au Patrimoine mondial en tant que bien culturel en 2011.

¹ « Le monde ottoman l'a déjà goûté, comme d'autres polygones étoilés. À la madrasa de Kara Tay, à Konya sur le fond bleu intense de carreaux hexagonaux, se détachent en or des sceaux de Salomon ou des motifs floraux naissant de l'hexagramme végétalisé. » Bonnenfant, P, « le Symbolique de la demeure », in *Şan'ā' architecture domestique et société*, p. 537.

² « La *trunga* est un médaillon fuselé se terminant sur son axe longitudinal par deux fleurons. Dans le cas extrême le fuseau devient un cercle. Une rosace aux pétales fleuronés ou fuselée remplit le corps de la *trunga*. » Voir Bonnenfant, P, Bonnenfant, G, Outrebon, « Le qadāq », dans *Şan'ā' architecture domestique et société*, p. 417.



fig. 13 - Décor des coupoles du portique sud d'al-Bakiriyya.
© cliché de l'auteur

et des croix réalisés en *qadāq*³. Des petits ronds interviennent pour remplir la surface restante. Il est à noter que le motif de svastikas se trouve dans l'art ottoman, par exemple au niveau du portail de la madrasa de Karatay⁴. Aussi, les vitraux qui percent le volume octogonal du tambour, sont-ils bordés par un encadrement effilé et dont la pointe reçoit une présentation d'une aiguière naissant de l'arabesque palmiforme; un motif pratiquement omniprésent dans le décor des façades extérieures des habitations şan'ānites. Ces formes géométriques saturées de connotations et de symboles, expriment entre autre la bénédiction, la protection, la chasse de malfaisances..., surtout que ces formes se

³ Le *qadāq* : on appelle aussi le ciment sabéen est un matériau pour étanchéifier les zones humides telles que les salles de bain, les coupoles, les escaliers. Il est réalisé en bas-relief méplat sur les surfaces à protéger.

⁴ Bonnenfant, P, « le qadāq », dans *op-cit*, p. 440-441.

concentrent au niveau du portique principal qui précède la salle de prière¹.

*
* *

Au fil du temps, la fondation des mosquées devient de plus en plus raffinée et la vieille ville de Şan'ā' renferme une magnifique architecture religieuse telle qu'al-Bakīriyya et qubbat-al-Mahdī. Ces mosquées sont somptueusement imposantes. Elles sont coiffées de plusieurs coupoles. Les différentes composantes architecturales de ces espaces de culte sont dotées d'ornementations végétales (fleurons, rosaces, médaillons fuselées), géométriques (polygones étoilés divers) et notamment calligraphiques. Certains décors sont inspirés du répertoire local şan'ānite et d'autres sont empruntés aux différentes civilisations et dynasties qu'a connues la ville irānienne, ottomane, byzantine, égyptienne (...)

Toutefois, la mosquée şan'ānite a pu, à travers des siècles, affirmer une identité architecturale ; un style standardisé personnalisé qui s'apparente avec le contexte socio-religieux du Şan'ānite aussi fier de ses espaces de culte. En fait, la mosquée de quartier constitue le bien le plus précieux de tous ses habitants. Cette standardisation touche le mode de distribution, de répartition des espaces par rapport aux autres composantes de la vieille ville et les détails architectoniques. Ces mosquées ont su garder également à travers les âges leur particularité et leur authenticité dans l'utilisation des matériaux locaux, qui leur offrent un caractère unique et solennel.

Nous concluons enfin par annoncer que la mosquée şan'ānite renferme un savoir-faire et une haute technicité constructive. En effet, il s'agit d'une architecture vernaculaire érigée par ses propres matériaux, à chacun son mode d'emploi et sa symbolique. En effet pour l'édification de ces espaces, l'artisan met en œuvre la pierre avec toutes ses variantes et les briques. Les liants jouent un double-rôle. Ils assurent premièrement l'étanchéité du bâtiment (*qaḍāḍ*) et la liaison entre les pierres et/ ou les briques (*guşş*). Deuxièmement, ils sont des matériaux de décoration et d'habillage ornemental des surfaces intérieures et extérieures.

Cet espace religieux est chargé, grâce aux matériaux déployés et son ornement, du symbolisme allant de la magie et l'astrologie (les sceaux, les croix) jusqu'à la spiritualité et l'éternité (le carré et le cercle, les rosettes, les vignes...). Ce répertoire décoratif aussi riche et diversifié tend à exalter de plus en plus ces espaces religieux, tout comme les habitations-tours d'ailleurs. Ainsi ces formes décoratives tendent à la fois à glorifier l'espace qu'elle ornemente et le protéger.

¹ *Ibid*, p. 544-546.

Bibliographie :

al-Aṣḥabī, Ā, *al-Madrasah al-Al-Ashrafiyya bi-Ta'izz zamm al-dawla al-rasūliyya fi al-Yémen*, Ministère de la Culture et du Tourisme, 2004.

Ben Abdeljelil Gamha, R, « Les espaces de culte à Ṣan'ā' symbolique architecturale et fonction sociale » thèse en sciences du Patrimoine, Tunis, Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Tunis, 2016.

Bonnenfant (P) et Bonnenfant (G), *L'art du bois à Ṣan'ā'*, Edisud, 1987.

Bonnenfant, P (dir), *Ṣan'ā' architecture domestique et société*, Cnrs Édition, Paris 1995, 2002.

al-Hajrī, M, *Masājid Ṣan'ā' āmiruhā wa muftihā*, Ministère de Culture et de Tourisme, 2006.

Hammūd Ghaylān, Gh, *Mahārīb Ṣan'ā' ḥattā awākhir al-qarn (12h-18)*, Ministère de Culture et du Tourisme, 2004.

Ghazī rajab, M, « Min Rawā'i' al-'Imāra al-'Arabiyya al-Islāmiyya fil Yémen al-Qubba al-Bakīriyya fi Ṣan'ā' », *Revue de la Faculté des Lettres*, université de Bagdād, III, 1981.

Ghāzī Ejāb, M, « al-Jāmi' al-Kabīr fi Ṣan'ā' dirāsa tāriḥiyya Tahlīliyya », in *Revue de la Faculté des Lettres*, université de Bagdād, n°28, 1980, p.86-88.

Lewcock, R, *The old walled city of Ṣan'ā'* UNESCO, 1986.

Markaz al-Ṭāhir lil istishārāt al handasiyya, *Ṣan'ā' usūs al-Taṣmīm al-mi'mārī fi al-'usūr al-Mukhtalifa*, 2005.

Al-Rāzi, *Tārīkh madīnat Ṣan'ā'*, édit. Hussayn Al 'Amri, Ṣan'ā', 1986.

Rabī' Hāmid, K, « al A'māl al-mi'māriyya li Ḥasan Bāshā al-wazīr fil Yémen min wāqī' makhtūtāt al- Futūhāt fil jihāt al-Yémeniyya

(al-masājid wal madāris) », *Revue de la Faculté des lettres*, université de Ṣan'ā', n° 12, 1991.

Rabī' Hāmid, Kh, *Masājid Ṣan'ā' fi Fatrat al-wujūd al-'Uḥmānī al-Awwal*, université du Caire, 1987.

Rabī' Hāmid (Kh), « al-Bakīriyya al-Masjid wal-Madrasa : dirāsa athariyya fanniyya », *al Iklīl*, n°1, 1987.

Sa'īd Sayf, 'A, « 'Amā'i'ir al- imām al-Mahdī al-'Abbās al-dīniyya (masājid) fi madīnat Ṣan'ā' (1161-1189/ 1784-1775) », in *The fifth international conference on Yemeni civilization Ṣan'ā' history and culture cultural heritage*, vol 2, Ṣan'ā' 2005.

Sa'īd Sayf, 'A, « Masjid al-Fulayhī bi Ṣan'ā' 665h/ 1266 (dirāsa athariyya mi'māriyya)3 in *majallat al jam'iyya al tāriḥiyya al- su'ūdiyya*, n° XV, 2007.

Sa'īd Sayf, 'A, *Ma'ādhin Madīnat Ṣan'ā' Hattā nihāyat al-qarn al-thānī 'Ashar al-hijrī/ al-thāmin 'ashar al-milādī dirāsa athariyya mi'māriyya*, Ministère de Culture et du Tourisme, 2004.

Serjeant, RB, Lewcock, R (dir), *Ṣan'ā' an Arabian Islamic city*, The World for Islam Festival Trust London, 1983.

Revue de la Méditerranée